

# L'exil

Harmonium

Tout change  
Et tout me dérange  
J'nous reconnais plus  
Les murs tremblent  
Y'a plus rien qui m'resemble  
Même le nom de ma rue  
Dis-moi a quel âge  
J'vais pouvoir voler  
D'un centième étage  
Où est-ce qu'il est le nord  
Quand tu r'gardes dehors  
Le monde s'endort  
J'vois des lignes aux creux d'nos mains  
Qui ne servent plus a rien  
Des signes au fond d'la peau  
Qui en disent un peu trop  
Puis, j'vois la fin encore plus sûre  
Par un coup d'poing dans le mur  
J'vais juste ktre bien  
Quand j'vais me r'trouver tout nu  
Au creux de mon lit, caché ben loin  
Au fond de mon appartement  
J'ai moins peur du ciment  
C'est bon d'entendre marcher  
Quelqu'un sur l'autre plancher  
Tout penche  
Y'a trop de monde sur la même branche  
C'est contre la nature  
Ma rue est sombre  
L'amour se tient a l'ombre  
Pour cacher sa blessure  
Dis-moi vers quel abri  
J'vais pouvoir voler  
Comme tu voles mon pays  
Une cage  
Cache ton visage  
Le monde m'enrage  
Des lignes froides comme du béton  
Se croisent a l'horizon  
Des signes enfouis sous le gel  
L'amour est parallèle  
Puis j'vois l'exil encore moins sûr  
J'prends mon élan, puis j'rentre dans le mur  
Tout tient comme sur un fil  
Les dos tournés pour fin d'journée  
La peur tombe sur ma ville  
Comme dans un vieil asile  
Tout l'monde s'entend craquer  
Les murs vont débarquer  
За déborde  
Tout le monde tire sa corde  
C'est fragile  
De marcher sur un fil  
C'est tragique  
Finir dans un cirque  
C'est mortel  
Suivre un carrousel

Bien accrochés a nos parapluies  
Y'en a qui marchent, d'autres qui s'ennuient  
C'est juste en tombant  
Qu'on partage le même cri  
C'est comme tout le monde payait sa place  
Pour voir chacun d'en haut perdre la face  
Quand le show est fini  
J'tombe toujours en bas du lit  
C'est blessant  
Vivre en noir et blanc  
Quand t'as le coeur  
Rempli de couleurs  
C'est étrange  
L'orchestre mélange  
C'est une parade  
Tout le monde est malade  
Ben cachés sous nos parapluies  
Y'en a qui foncent, d'autres qui s'enfuient  
Tomber de si haut  
On fait tous le même bruit  
C'est comme marcher au-dessus d'un abîme  
En bas, la foule demeure anonyme  
Me reconnaissez-vous?  
C'est moi, le crisse de fou  
Qui marche au-dessus d'la ville